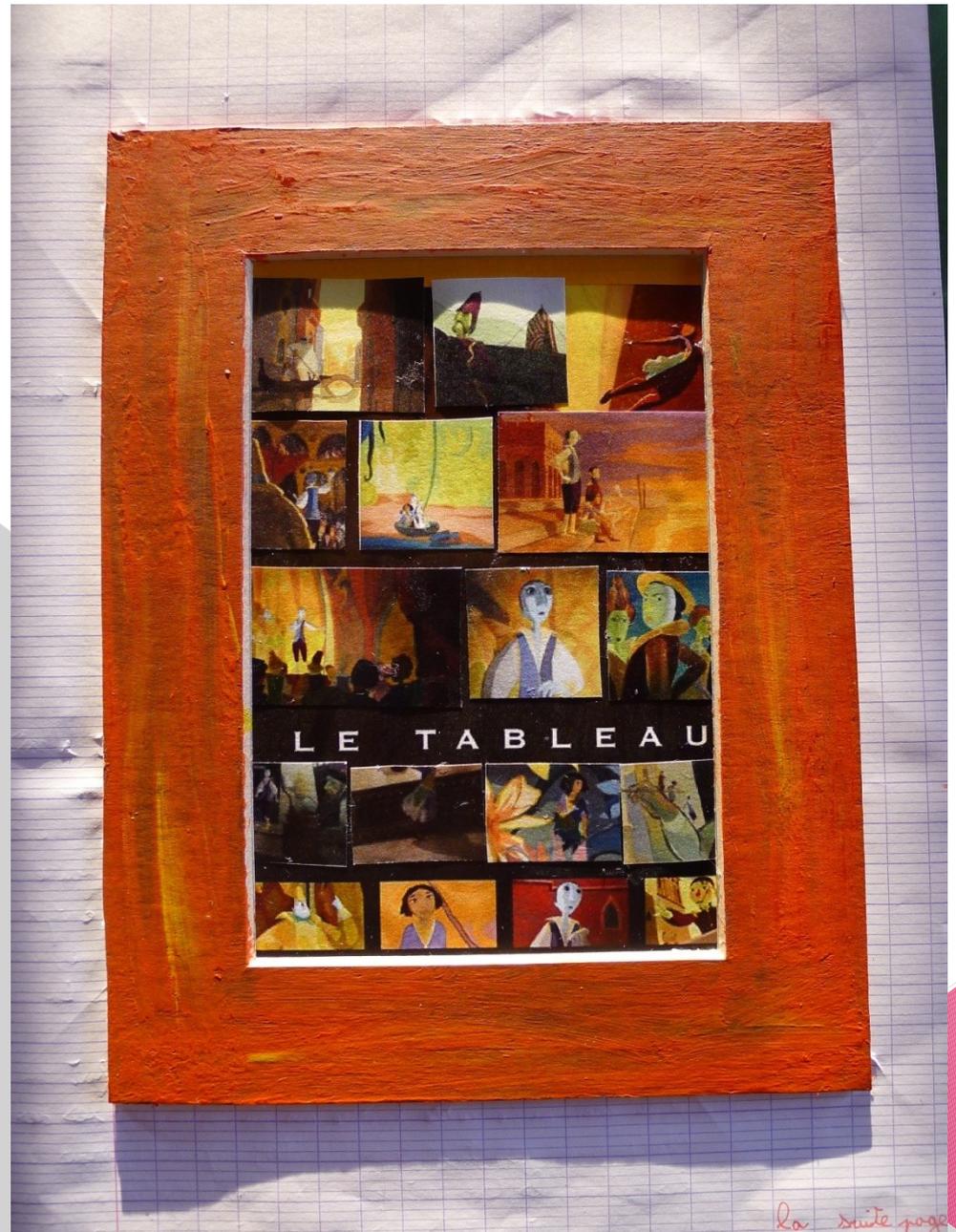


En 6ème

**un nouvel
outil :**

*Mon Journal
culturel*



La suite page

Qu'est-ce que c'est ?

**c'est un projet initié par
les professeurs de
Français du collège**

Il a d'ailleurs longtemps
été appelé « *Journal du
lecteur* » .

Il était essentiellement
consacré aux **lectures des
élèves**, avant de s'élargir
peu à peu à tous les arts
et de devenir le « *Journal
culturel* ».



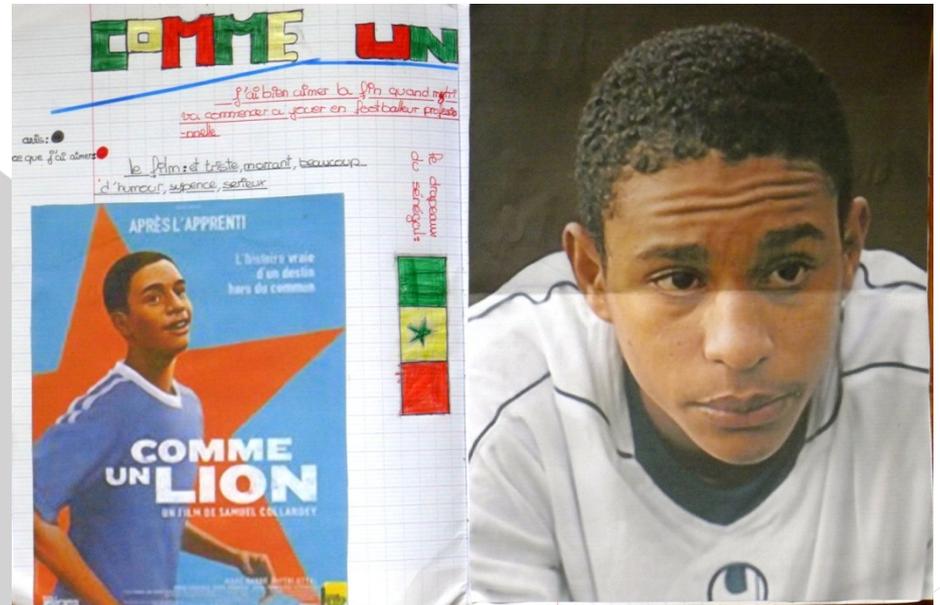
On pourra y trouver des comptes-rendus de mes lectures

- ▣ Mes impressions sur le livre
- ▣ Mon avis
- ▣ Mes passages préférés
- ▣ Mes illustrations
- ▣ Mes portraits des personnages
- ▣ Mes poèmes
- ▣ ...

Il me suffira de laisser libre cours à mon imagination...



On pourra y trouver **les films** que j'ai découverts avec le Collège à Tempo ou au Ciné-club.



Comme un lion



Le lion comme ça se passe au Sénégal en France.

Elle raconte l'histoire de Mitri Diop (pour pas Mitri) qui a une vraie passion le foot. Mitri essaie de un camerounais qui a joué en France pour jouer au foot. Il lui raconte qu'il pourrait aller en France si ses amis lui aident.

Le film est un grand succès et pas assez alors de ses copains à la fin. Mitri part enfin partir en France.



L'histoire du film exprime le Sénégal et la France. Son objectif dans un monde de libre en liberté; le fond de l'histoire est l'histoire et l'école en France. Les couleurs de la France, du Sénégal, du Sénégal, du Sénégal.

Se faire dommage... le film de Mitri, on le voit pas jouer pendant le match, qui entraîne vers d'autres sports. Il est reparti à d'autres temps aux Sénégalais.



Surigale
Si on j'a vraiment tout aimé.
Ce film a été aimé par Samuel (le héros).
Note bonne 5/5



FICHE élèves

Le tombeau des lucioles

Les dossiers de Télétoon



Un dessin animé japonais d'Isao Takahata (*Hotaru no Haka*, 1989, VF), d'après une nouvelle d'Akiyuki Nosaka.
1 h 25 min

« La nuit du 21 septembre 1945, je suis mort... » C'est par cette phrase terrible, prononcée par le fantôme d'un jeune garçon japonais qui commence le film. Un fantôme qui montre son mort avant d'aller rejoindre l'esprit de sa petite sœur, morte elle aussi de malnutrition. Nouveau *flash back*, les deux enfants s'embarquent dans un train fantomatique : ils vont vers la ville de Kobé revivre avec le spectateur leur tragique histoire. Il fallait toute la souplesse du dessin animé pour conter l'histoire de ces deux enfants. Seita a 14 ans, Setauko en a 4 lorsque leur maison est incendiée et leur mère tuée par un bombardement. Recueillis par une tante, ils se sentent bien vite indésirables et décident d'aller vivre seuls dans un abri à la campagne. Ils résisteront quelques temps dans un Japon ravagé par la guerre, mais succomberont bientôt, victimes de la misère et de la pénurie. Le film de Takahata est bien un *manga* animé. Mais ici, pas de violence gratuite, pas de surréalisme sans signification. *Le tombeau des lucioles*, adapté d'une nouvelle du même nom, de Akiyuki Nosaka, est au contraire un film réaliste sur la vie du Japon pendant la Seconde Guerre mondiale et, de façon plus générale, sur les enfants et les violences qu'ils subissent en temps de guerre.

Isao Takahata est né en 1935 à Ise, dans la province de Mise. Après des études de littérature française à l'université de Tokyo, il intègre directement les studios Toei Animation spécialisés dans les séries télévisées. Il y travaillera en tant que scénariste et réalisateur jusqu'en 1984. Là, il fonde avec Miyazaki le Studio Ghibli. Dès lors, plus tenus de se conformer aux impératifs commerciaux et graphiques de leur ancien studio, ces deux créateurs donnent naissance à une foule de chefs d'œuvres. Takahata réalise "L'histoire de la Rivière Yana", "Le Tombeau des Lucioles", "Only yesterday", "Pompoko" et dernièrement "Mes voisins les Yamadas"...

Il y a manga et manga

Les mangas sont arrivés en France dans les années 1990, notamment avec l'adaptation à l'écran de *Dragon Ball*. Ils ont immédiatement suscité une vive controverse. Le terme, pourtant, ne date pas d'hier. Il signifie étymologiquement « images désolées » et on le doit au peintre Hokusai. Après la Seconde Guerre mondiale, ces BD en format de poche et en noir et blanc, publiées sur papier bon marché, prennent un essor considérable. Elles sont très diversifiées et visent des publics très différents. Les mangas ne sont donc pas tous violents ni tous peuplés de héros surnaturels qui passent leur temps à se battre. Au cinéma, les mangas deviennent des « animés ». C'est aujourd'hui la Toei Animation qui produit et diffuse à travers le monde ces séries très violentes ou, au contraire, à l'eau de rose dont la qualité n'est pas toujours la vertu première et qui suscitent parfois des polémiques en France. C'est cependant à cette école-là que se rencontrent en 1960 les deux plus grands artistes actuels de l'animation japonaise : Isao Takahata et Hayao Miyazaki. Leurs exigences (qualité du graphisme, représentation du temps, étude de la psychologie des personnages) sont bien plus élevées que celles de la Toei. Ils partent donc fonder le studio Ghibli dans la banlieue de Tokyo. On doit notamment à Miyazaki *Nausicaä*, *Pompo Rosso*, *Mon voisin Totoro*, *Princesse Mononoke*. Takahata, lui, a fait des études supérieures de littérature française à Tokyo. Il aime à rappeler qu'il s'est inspiré de Grimault et Prévert. Il est aussi l'auteur de *Pompoko* et du très récent *Mes voisins les Yamada*.

Quelques informations supplémentaires sur *Le Tombeau des lucioles* et le studio Ghibli sur www.multimedia.com/terrois/

Cria Cuerpos

J'ai bien aimé le film même si il est un peu dur, j'ai aimé quand il raconte l'histoire de son père.

"Cria Cuerpos" vient de l'expression espagnole « Cria cuerpos y le sacaron los ojos », ce qui signifie « élève des corps et ils l'arracheront les yeux ». Toute une ambiance !

J'ai aussi aimé quand son grand-père va grand-père.

RÉSUMÉ

Cria cuerpos, de Carlos Saura, 1976, Espagne. Palme d'or Cannes 1976

Dans ce film, on suit la petite Ana et ses sœurs qui viennent de perdre leur mère (jouée par Geraldine Chaplin) il y a quelques temps, à cause d'une cruelle maladie. Ana qui ne dort plus depuis la mort de sa mère, est convaincue que son père, un ouvrier de jupons, est la source de tout les malheurs que sa mère a vécu avant sa mort. Elle tente alors de l'empoisonner et pense que son stratagème a réussi.

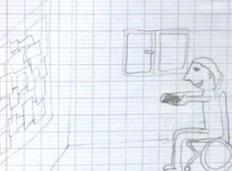
Après la mort du père qui meurt dans les bras d'une des ses malheureuses, c'est la tante des fillettes qui vient s'occuper d'elles. L'ambiance est sombre dans cette maison peuplée de souvenirs. Les seuls moments de joie sont ceux où la petite fille se retrouve pour avec ses sœurs pour écouter de la musique.

Le film retrace alors l'histoire de la mère d'Ana et de ses souffrances, à travers les quelques souvenirs d'Ana elle-même.

À travers ce film, Carlos Saura dénonce le machisme et la rigueur de la société franquiste (bien que réalisé après la mort du dictateur, *Cria cuerpos* décrit bien la vie à Madrid au temps de Franco). Seules quelques touches de fatalisme viennent égayer le quotidien des fillettes (Rosa la bourse, Rosa le cochon d'Inde, un voyage de la chambre). Pourquoi ne pas qui rythme le récit, quelques accessoires de décorum urbain. Les fillettes dans une maison au beau milieu d'une ville dépeinte par un insupportable vacarme urbain. Les fillettes dans leur propre monde où la mort côtoie la surlutte de l'enfance.



J'en ai pas tout compris mais j'ai aimé beaucoup de flash back.

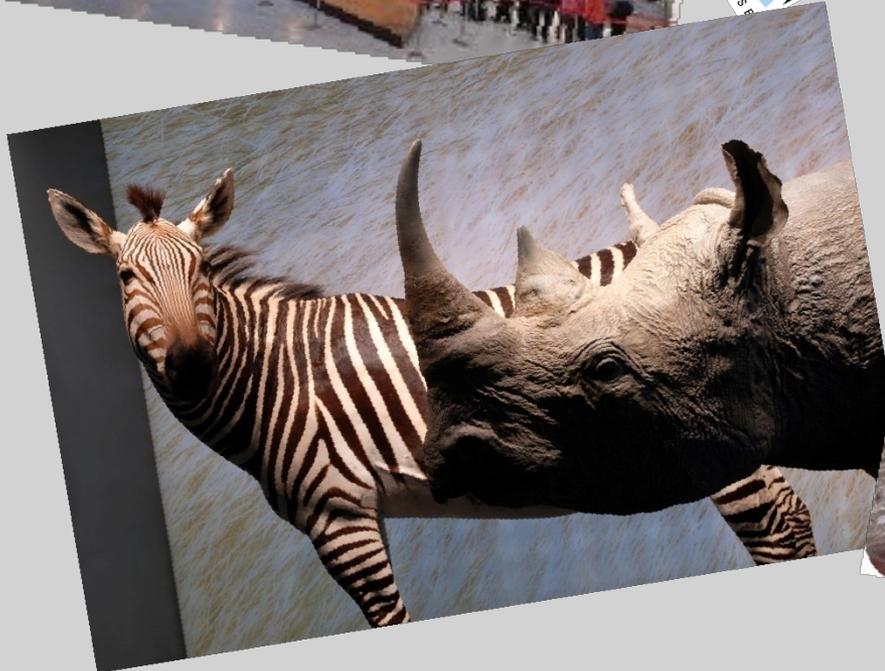


J'y noterai **les spectacles** que j'irai voir chaque année avec le Collège ou avec mes parents.



Barbe bleue, opéra-bouffe d'Offenbach par la compagnie Vocalia
(vu par tous les 6èmes à Tempo en 2012)

Je pourrai y raconter toutes mes **sorties culturelles** faites avec le Collège ou en famille.



Je pourrai y coller toutes mes recherches réalisées en Arts plastiques ou en Education musicale et laisser libre cours à mon sens artistique !





Qui a inspiré Jean-François Laguionie ?



Claire



de Modigliani
Jeanne Hébuterne



Magenta



Le joueur de flûte de Manet (1866) 17



Gyarance



de Hüssle

Obélisque rouge (1928)



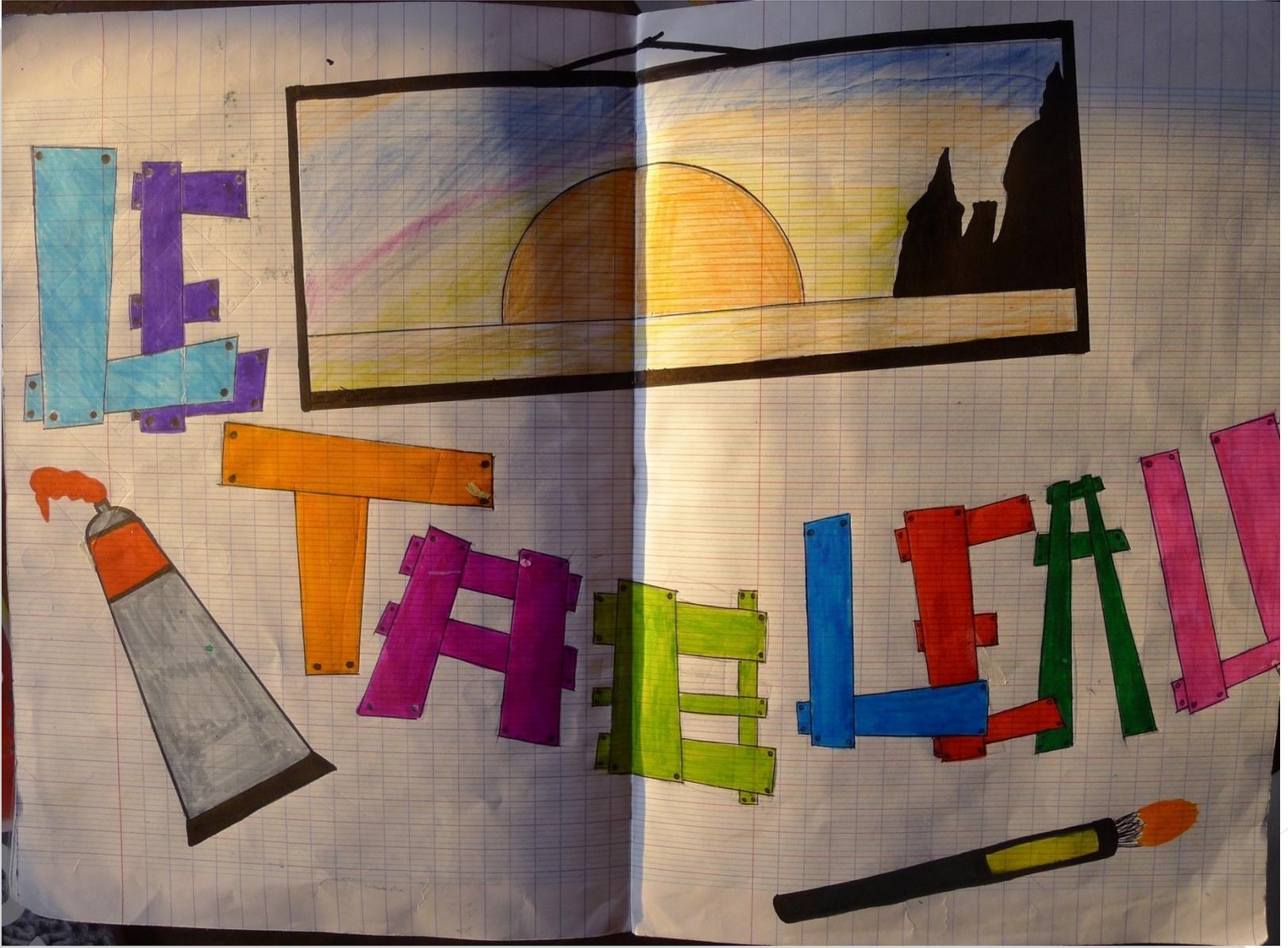
L'arlequin

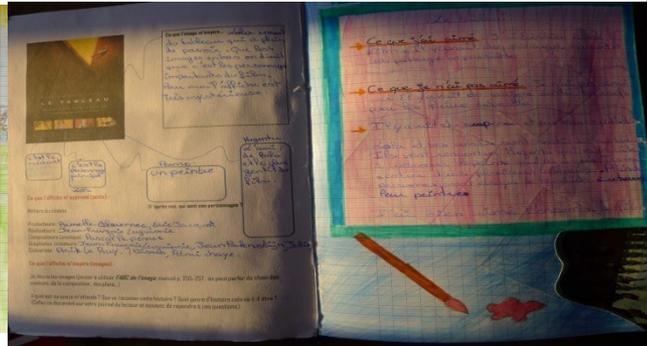


L'arlequin de Pablo Picasso

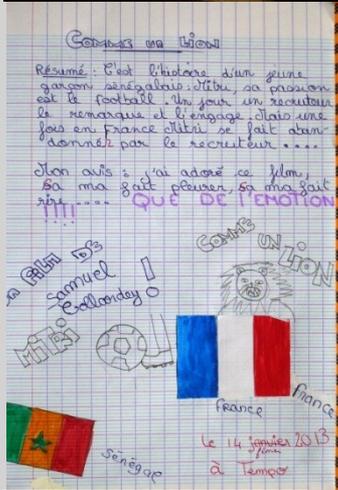
COLLECTION OF EUROPEAN MASTERS

(1914)

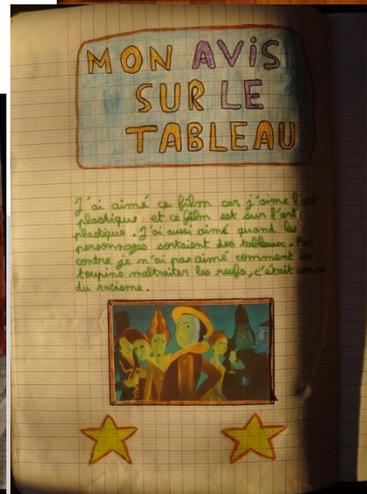
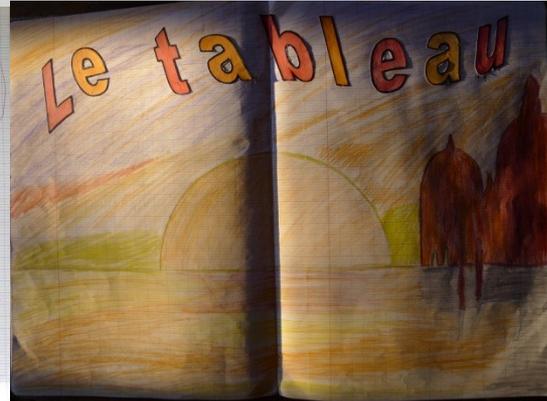
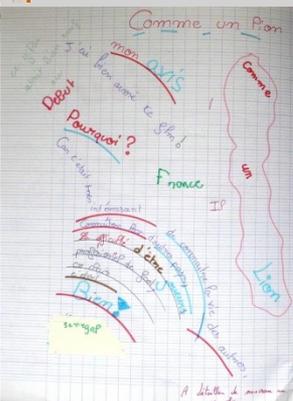




A la fin de mes années Collège, il contiendra toutes mes découvertes culturelles et artistiques.



« Il représente la mémoire culturelle de l'élève et reflète son Parcours culturel. Il pourra servir de ressource en 3ème pour l'épreuve d'Histoire des arts. »



Il est aussi *un passeport pour le lycée* puisque ce projet a été conçu en partenariat avec le Lycée international Victor Hugo de Colomiers. A la fin de chaque année, mon professeur de Français le valide pour l'année suivante.

"PASSEPORT"

de *Inès*
du collège *François Verrier*
de *Léguévin*.

En route vers le lycée ...

Bonjour à tous,
Afin de vous accompagner dans votre scolarité *en cours de français*, les professeurs ont décidé de créer ce "passeport". Comme son nom l'indique, ce cahier va vous suivre dès la 6^e jusqu'au lycée. Il contiendra tout ce que vous aurez lu, appris, découvert... d'une classe à l'autre et notamment votre "Journal du Lecteur".
Véritable mémoire culturelle et artistique de vos années collège, rien ne vous empêche de le personnaliser avec des dessins et des collages. Il devra néanmoins être bien tenu et recouvert afin de vous suivre en bon état jusqu'au lycée où il vous sera demandé. Pour cela, il sera visé tous les ans par l'administration de votre établissement.

Que les années à venir soient riches en découvertes... Bonne route à tous !

Vos professeurs de français
des collèges de La Salvétat St-Gilles, Léguévin, Pibrac
et des collèges et lycée de Colomiers.

Etat du cahier en	Excellent	Bon	Moyen	A refaire	Visa de l'établissement
6 ^e					
5 ^e					
4 ^e					
3 ^e					
2 ^{de}					
1 ^e					

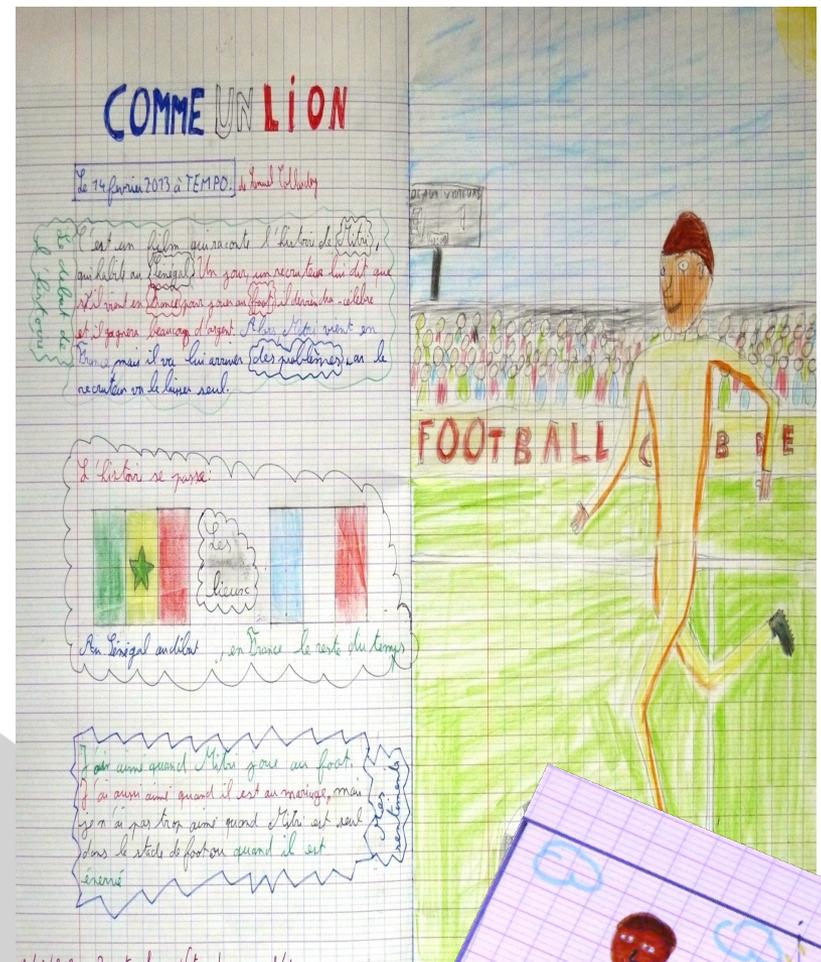
Mon journal sera un formidable espace de liberté, mais comme il sera lu à plusieurs reprises par mes professeurs, échangé, parfois exposé dans les classes ou au C.D.I., afin de bien partager mes pages, **voici quelques astuces :**

❖ **Etre très lisible**

❖ **Faire une page de garde** sans oublier mon nom et mon prénom ainsi que l'année où j'ai commencé ce journal.

❖ Il est aussi conseillé de **faire un sommaire** dans lequel je ferai la liste des œuvres découvertes au fur et à mesure.

❖ A chaque fois que j'ajoute une nouvelle œuvre, je pense à **bien noter le nom de l'écrivain ou de l'artiste, le nom de l'œuvre et la date** où je l'ai découverte.



Merci aux élèves de 6ème E (2011-2012) et de
6èmeD (2012-2013) qui m'ont confié leurs journaux
qu'ils soient partagés.

Mme